

1

- 1189 / 1 - 93 / 94

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

20 OCTOBRE 1993

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 74/2 de la loi
du 15 décembre 1980 sur l'accès au
territoire, le séjour, l'établissement
et l'éloignement des étrangers**

**(Déposée par MM. Simonet
et Reynders)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les flux migratoires d'étrangers clandestins et il-légaux à destination de la Belgique ont connu un nouvel essor à la suite de l'éclatement de l'ex-bloc soviétique.

De plus en plus nombreux, sous la pression de la situation économique détériorée de leurs pays d'origine, les ressortissants des pays d'Europe orientale franchissent notre frontière et s'en vont grossir les rangs des dizaines de milliers de clandestins qui séjournent déjà en Belgique, souvent dans des conditions matérielles extrêmement précaires.

Il convient de mettre un terme à cet afflux qui a suscité l'organisation d'un véritable marché parallèle de l'emploi (avec toutes ses répercussions négatives pour notre système de sécurité sociale) et qui compromet l'intégration des immigrants établis régulièrement sur notre territoire.

Pour des raisons de proximité géographique (et compte tenu de leur faible niveau de vie), l'arrivée en Belgique de cette nouvelle vague de clandestins ve-

(*) Troisième session de la 48^e législature.

- 1189 / 1 - 93 / 94

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

20 OKTOBER 1993

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 74/2 van
de wet van 15 december 1980
betreffende de toegang tot het
grondgebied, het verblijf, de vestiging
en de verwijdering van vreemdelingen**

**(Ingediend door de heren Simonet
en Reynders)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De stroom clandestiene en illegale vreemdelingen die België binnenkomen, is opnieuw sterk toegenomen als gevolg van het uiteenvallen van het voormalige Oostblok.

Onder druk van de economische chaos in hun land van herkomst steken steeds meer Oost-Europeanen onze grenzen over en voegen zich bij de tienduizenden illegalen die nu al in België verblijven, vaak in de grootste materiële nood.

Die toevloed, die al voor een waar zwart circuit van arbeidskrachten heeft gezorgd (met alle negatieve gevolgen die dat voor de sociale zekerheid meebrengt) en de integratie van wettelijk in ons land verblijvende vreemdelingen bemoeilijkt, moet dan ook worden gestopt.

De lage levensstandaard van de betrokkenen en het feit dat België vrij dichtbij is, hebben tot gevolg dat de nieuwe stroom van illegalen uit Oost-Europa

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

nus de l'Est s'effectue de plus en plus souvent par le transport par route, via des filières de mieux en mieux organisées.

Or, la loi du 15 décembre 1980 (en son titre IIIbis : Obligations des transporteurs relatives à l'accès des étrangers au territoire) ne traite que des obligations et des sanctions concernant les transporteurs aériens et maritimes et est muette quant à l'incrimination des transporteurs routiers.

La présente proposition de loi a pour objet de combler cette lacune en étendant les obligations légales aux transporteurs routiers, que ceux-ci soient occasionnels (voiturage dans un véhicule privé, par exemple) ou non.

D'autre part, la législation actuelle ne permet l'intentement de poursuites pénales à l'égard des transporteurs maritimes ou aériens que lorsqu'ils amènent en Belgique au moins cinq passagers ne possédant pas les documents requis pour accéder à notre territoire.

De nombreux abus ont pu être constatés et surtout le nombre d'étrangers transportés en Belgique sans les documents requis n'a cessé de croître.

Il est par ailleurs évident, dans le cas du transport par route (par exemple dans une voiture privée) que le chiffre de cinq personnes véhiculées sans les titres requis est tout à fait irréaliste sur le plan pratique.

Notre proposition dispose que l'infraction sera consommée dès que le transporteur aura amené en Belgique un étranger dépourvu des documents requis.

L'élément matériel de l'infraction se trouve ainsi renforcé.

Enfin, depuis l'entrée en vigueur du titre IIIbis de la loi du 15 décembre 1980 (introduit par la loi du 15 juillet 1987), de nombreux procès-verbaux ont été dressés à l'encontre de transporteurs en infraction.

En revanche, selon les rares chiffres dont on peut disposer, seules deux poursuites pénales auraient effectivement été engagées à l'égard de ces transporteurs. La raison invoquée à cette quasi absence de poursuites réside dans la difficulté pour le Ministère public de déterminer la personne pénalement responsable de l'infraction.

Pour pallier cette difficulté qui prive *de facto* l'actuelle législation de toute efficacité, la présente proposition de loi inscrit dans le texte une présomption irréfragable de responsabilité pénale laquelle, à défaut pour le transporteur d'avoir désigné un organe ou préposé spécifiquement responsable sur le plan pénal, pèse selon le cas, soit sur le commandant de bord, soit sur le capitaine de navire, soit sur le chauffeur du véhicule.

J. SIMONET
D. REYNERS

ons land meestal bereikt over de weg, via steeds beter georganiseerde netwerken.

Titel IIIbis (Verplichtingen van de vervoerders met betrekking tot de toegang van vreemdelingen tot het grondgebied) van de wet van 15 december 1980 legt evenwel alleen verplichtingen en straffen op aan lucht- en zeevervoerders. Over de bestraffing van de wegvervoerders doet de wet er het zwijgen toe.

Dit wetsvoorstel heeft tot doel die leemte op te vullen en de wettelijke verplichtingen uit te breiden tot de al dan niet toevallige vervoerders (vervoer in een privé-voertuig bijvoorbeeld).

Voorts kunnen lucht- en zeevervoerders volgens de huidige wetgeving maar strafrechtelijk worden vervolgd als zij ten minste vijf passagiers naar België brengen die niet over de nodige papieren beschikken om ons grondgebied te betreden.

Niet alleen konden al tal van misbruiken worden geconstateerd, maar is vooral het aantal vreemdelingen dat zonder de nodige papieren naar België werd vervoerd, blijven toenemen.

Bovendien heeft het praktisch gezien al helemaal geen zin om het over een minimum van vijf personen te hebben, als het vervoer over de weg (bijvoorbeeld in een particuliere auto) gebeurt.

Dit voorstel bepaalt dan ook dat het strafbaar feit is begaan zodra de vervoerder één vreemdeling zonder de vereiste papieren naar België heeft gebracht.

Op het materiële aspect van het misdrijf komt aldus meer nadruk te liggen.

Sinds titel IIIbis van de wet van 15 december 1980 (ingevoegd bij de wet van 15 juli 1987) in werking is getreden, werden tal van processen-verbaal opgesteld tegen vervoerders in overtreding.

Uit de weinige cijfers waarover we ter zake beschikken, blijkt echter dat die vervoerders maar in twee gevallen strafrechtelijk zouden zijn vervolgd. De reden waarom strafrechtelijke vervolging zo vaak uitblijft, is dat het openbaar ministerie de grootste moeite heeft om te bepalen wie strafrechtelijk aansprakelijk is voor een dergelijk misdrijf.

Aangezien de bestaande wet hierdoor *de facto* wordt uitgehold, strekt dit wetsvoorstel ertoe in de tekst een onweerlegbaar vermoeden van strafrechtelijke aansprakelijkheid vast te leggen, die naar gelang van het geval bij de boordcommandant, de scheepskapitein of de bestuurder van het voertuig rust, als de vervoerder zelf geen orgaan of aangestelde heeft aangewezen die in dergelijke gevallen strafrechtelijk aansprakelijk is.

PROPOSITION DE LOI

Article unique

L'article 74/2, § 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 74/2. — § 1^{er}. Est puni d'une amende de 1 000 francs par passager transporté :

1° le transporteur aérien, public ou privé, qui transporte à destination de la Belgique un passager qui ne possède pas les documents prévus par l'article 2, sans avoir pris de précautions pour s'assurer que ce passager est en possession de ces documents;

2° le transporteur maritime, public ou privé, qui transporte à destination de la Belgique un passager qui ne possède pas les documents prévus par l'article 2, sans avoir donné suite à l'invitation faite de prendre toutes dispositions utiles pour que ce passager soit en possession de ces documents;

3° le transporteur routier, public ou privé, occasionnel ou non, qui transporte à destination de la Belgique un passager qui ne possède pas les documents prévus par l'article 2, sans avoir pris de précautions pour s'assurer que ce passager est en possession de ces documents;

4° le transporteur aérien, public ou privé, qui, à l'occasion d'un voyage à destination d'un pays tiers, amène en Belgique un passager qui n'est pas porteur des documents requis pour entrer dans ce pays tiers, sans avoir pris de précautions pour s'assurer que ce passager est en possession de ces documents;

5° le transporteur maritime, public ou privé, qui, à l'occasion d'un voyage à destination d'un pays tiers, amène en Belgique un passager qui n'est pas porteur des documents requis pour entrer dans ce pays tiers, sans avoir donné suite à l'invitation faite de prendre toutes dispositions utiles pour que ce passager soit en possession de ces documents;

6° le transporteur routier, public ou privé, occasionnel ou non, qui, à l'occasion d'un voyage à destination d'un pays tiers, amène en Belgique un passager qui n'est pas porteur des documents requis pour entrer dans ce pays tiers, sans avoir pris de précautions pour s'assurer que ce passager est en possession de ces documents.

A défaut de la désignation par le transporteur visé au présent article d'un autre organe ou préposé, le commandant de bord ou le capitaine de navire ou le chauffeur du véhicule est pénalement responsable. »

4 octobre 1993.

J. SIMONET
D. REYNERS

WETSVOORSTEL

Enig artikel

Artikel 74/2, § 1, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 74/2. — § 1. Met een geldboete van 1 000 frank per vervoerde passagier wordt gestraft :

1° de openbare of particuliere luchtvervoerder die een passagier die niet in het bezit is van de in artikel 2 bedoelde stukken, naar België vervoert, zonder voorzorgen genomen te hebben om zich ervan te vergewissen dat die passagier in het bezit is van die stukken;

2° de openbare of particuliere zeevervoerder die een passagier die niet in het bezit is van de in artikel 2 bedoelde stukken, naar België vervoert, zonder te hebben voldaan aan het verzoek om de nodige maatregelen te nemen opdat die passagier in het bezit van die stukken zou zijn;

3° de openbare of particuliere en al dan niet toevallige wegvervoerder die een passagier die niet in het bezit is van de in artikel 2 bedoelde stukken, naar België vervoert zonder voorzorgen genomen te hebben om zich ervan te vergewissen dat die passagier in het bezit is van die stukken;

4° de openbare of particuliere luchtvervoerder die, ter gelegenheid van een reis naar een derde land, een passagier naar België brengt die geen houder is van de stukken die voor de toegang tot dat derde land vereist zijn, zonder voorzorgen genomen te hebben om zich ervan te vergewissen dat die passagier in het bezit is van die stukken;

5° de openbare of particuliere zeevervoerder die, ter gelegenheid van een reis naar een derde land, een passagier naar België brengt die geen houder is van de stukken die voor de toegang tot dat derde land vereist zijn, zonder te hebben voldaan aan het verzoek om de nodige maatregelen te nemen opdat die passagier in het bezit van die stukken zou zijn;

6° de openbare of particuliere en al dan niet toevallige wegvervoerder die, ter gelegenheid van een reis naar een derde land, een passagier naar België brengt die geen houder is van de stukken die voor de toegang tot dat derde land vereist zijn, zonder voorzorgen genomen te hebben om zich ervan te vergewissen dat die passagier in het bezit is van die stukken.

Als de in dit artikel bedoelde vervoerder geen ander orgaan of aangestelde heeft aangewezen, is de boordcommandant, de scheepskapitein of de bestuurder van het voertuig strafrechtelijk aansprakelijk. »

4 oktober 1993.